

Permettez-nous de vous présenter, à toutes et tous, nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Nous débutons 2020 comme nous avons fini 2019, sous le signe de la lutte et de la mobilisation pour gagner le retrait de la réforme des retraites et exiger de vraies négociations pour améliorer et financer notre système de retraite par répartition et intergénérationnel.

Depuis le 5 décembre, la mobilisation et les grèves ne faiblissent pas. Des centaines d'initiatives de lutte se sont tenues un peu partout sur le territoire durant la période des fêtes. Le mouvement est populaire – comme le démontrent les innombrables témoignages et actes de soutien à la lutte.

Afin de diviser les travailleurs du privé et du public, le gouvernement tente de faire croire qu'il ne s'agirait que d'une affaire de régimes spéciaux. Ceux-ci constituent en fait un alibi pour réformer par le bas l'ensemble du système de retraite, avec le nouveau système universel à points.

Les mensonges du gouvernement et de sa majorité de godillots ne passent plus ! C'est pour cela que des millions de travailleurs et de travailleuses se mobilisent. Certains médias au diapason du gouvernement prétendent que seuls les agents de la RATP et de la SNCF seraient en grève. C'est faux : dans l'énergie, les raffineries, les ports et docks, l'enseignement, la santé, chez les pompiers, à la BNF, à l'Opéra de Paris, les avocats, et dans beaucoup d'entreprises du secteur privé... la mobilisation est forte et la grève est suivie.

Le gouvernement est sur la défensive. Après les promesses faites de garder un régime dérogatoire, aux policiers, aux militaires, aux pilotes de ligne, aux contrôleurs aériens, aux marins pêcheurs, aux salariés de l'Opéra de Paris (des propositions rejetées par ces derniers), à qui le tour ?

La fin des régimes spéciaux brandie comme un étendard de justice sociale se fissure et laisse apparaître de manière de plus en plus évidente les vraies motivations de cette réforme : faire baisser pour tous le montant des pensions et développer un système par capitalisation au profit des grands groupes d'assurance et des fonds de pensions.

Alors que le CAC 40 a bondi de + de 26% en 2019, (un record depuis vingt ans) et que les milliardaires français ont le plus progressé dans le monde, avec une hausse de 35 % en un an, il est clair que le problème n'est pas économique, mais bien politique et idéologique.

Le gouvernement veut continuer de nous faire payer sa politique menée au profit des plus riches. Le président de la République, lors de ses vœux, a confirmé l'obstination du gouvernement sur son projet régressif et sa stratégie de pourrissement. Il porte ainsi l'entière responsabilité du conflit en cours.

Pour l'intersyndicale, nous l'avons dit, que le gouvernement retire son projet et ouvre enfin de réelles négociations et le mouvement s'arrête.

Nous sommes dans la rue, encore aujourd'hui, pour dire au Président de la République au gouvernement et aux parlementaires que nous sommes opposés à cette réforme des retraites. Non pas parce que nous l'avons mal comprise, comme ils tentent de nous l'expliquer avec mépris, mais justement car nous avons bien évalué et estimé les conséquences.

Nous ne les laisserons pas nous imposer l'austérité et la précarité pour toutes et tous à vie. Et nous n'acceptons pas l'idée d'une génération future sacrifiée.

Ce n'est pas une simple réforme qui est en jeu : C'est un projet de société.

Ce projet du gouvernement repose sur deux piliers : La destruction de tous les repères collectifs : Notion de durée de cotisation, de salaire de référence ou chacun serait renvoyé à son compte individuel de points- et l'ajustement permanent du niveau des retraites par une technocratie en fonction des soi-disant aléas de la conjoncture économique.

Au contraire, la protection sociale, la retraite, la santé, sont des investissements qu'il faut développer. Ils sont les symboles d'un pays moderne qui protège ses citoyens de la maladie et de la misère, car si nous considérons que notre système actuel doit évoluer, il n'est pas nécessaire d'en changer les fondements.

C'est par l'amélioration de l'emploi, par la fin du chômage massif et de la précarité tout au long de la vie, par l'augmentation des salaires et l'égalité entre les femmes et les hommes, que la pérennité des retraites sera garantie.

La retraite, ce n'est ni une affaire de spécialistes, ni de techniciens de l'économie. C'est du concret.

Nous avons dit qu'il n'y aurait pas de trêve de Noël ! Et il n'y en a pas eu. Partout dans le département, ces 2 dernières semaines, il y a eu des mobilisations : distribution de tracts, remise de motion aux parlementaires, rassemblements, manifestations ... Brest, Quimper, Morlaix, Châteaulin, Carhaix, Landerneau ... Nous n'avons pas baissé la garde et sommes prêts !

Nous savons déjà que l'année à venir sera placée sous le signe de la poursuite de la mobilisation contre cette réforme des retraites injuste.

En restant mobilisés, déterminés et solidaires, nous lutterons, en 2020 encore, contre les réformes mortifères du gouvernement.

Soyons de plus en plus nombreuses et nombreux à rejoindre la mobilisation, à nous mettre en grève, à décider sa reconduction en assemblée générale, aujourd'hui, demain, après-demain et les jours suivants.

Il faut donc des grèves partout pour peser dans le conflit sur la réforme des retraites. Il faut que le signal d'alarme soit fort. Il nous appartient dès à présent d'aller convaincre, dans nos entreprises et services, de se mettre en grève pour gripper cet appareil gouvernemental et économique qui, sans les salariés et les travailleurs, s'écroulerait comme un château de cartes !

Par la grève, à l'exemple des cheminots, traminots, énergéticiens, salariés des raffineries, obligeons le gouvernement à reculer en retirant sa réforme et le patronat à prendre en compte les revendications de toutes et tous car sans les travailleurs, point de dividendes pharaoniques à se redistribuer entre amis !

Plus que jamais, l'heure est à l'extension et à la généralisation de la grève.

Conformément à la formule désormais consacrée : On Ne Lâchera Rien !